

DES PLURIELS EXCLUSIF ET INCLUSIF "NOUS"
DANS LES LANGUES MANDE

André PRUST

Le pronom personnel pluriel "nous" n'est pas un pluriel simple de "je" : il ne peut y avoir plusieurs "je". Il représente en réalité : "je" + une ou plusieurs personnes. Les langues européennes ne vont pas plus loin dans l'analyse des situations. D'autres langues sont plus précises : elles distinguent une forme dite "exclusive" et une forme "inclusive", suivant que l'interlocuteur est exclus du groupe "nous" ou qu'au contraire il en fait partie. Ainsi :

NOUS exclusif : "Nous vous avons compris, nous vous enverrons quelque chose, nous sommes français (parlant à des non-français)".

NOUS inclusif : " Venez que nous allions, nous sommes des hommes mortels, Nous avons été ensemble (avec vous) à l'école".

Cette distinction de l'inclusif et de l'exclusif pour le pronom NOUS est déroutante pour qui ne l'a pas dans sa langue. Elle se trouve pourtant dans d'assez nombreuses langues du globe terrestre : "langues amérindiennes, australiennes, papou, dravidien, etc." (BENVENISTE, Problèmes de linguistique générale, I. p. 233). En Afrique, dans le groupe "Chadic Languages", "the distinction between inclusive and exclusive in the 1st Person Plural Pronom appears to be universal" (WESTERMANN et BRYAN, Languages of West Africa, Oxford 1952, p. 161).

Dans les langues ouest-africaines, la distinction inclusif-exclusif est plutôt rare. Elle est inconnue des langues voltaïques. On la trouve par contre dans certaines langues mandé, puis en peul, bassari, koniagi et diola.

I. Inclusif et Exclusif dans les langues mandé

Nous donnons d'abord le tableau des langues étudiées. La présence de deux pronoms NOUS est signalée par /+/, l'absence par /0/, le manque de renseignements par /-/.

Soninke	0	
Bozo	+	
Susu	+	
Bambara-Malinke-Dioula-Marka	0	0
Vai	0	
Ligbi	-	
Samogo-Gouan	-	
Sembla	0	
Mende	0	
Loko	-	
Loŷoma	+	
Kpele	+	
Mana	0	
Dan	0	
Wã (Tura)	0	
Nwã	0	
Mwa	0	
Guro	0	
Gagu	-	
San (Samo)	0	
Bisa	0	
Busa (Boko)	0	
Bobo	+	

BOZO

Dans l'ouvrage "la langue bozo" de DAGET, KONIPO et SANANKOUA (Gouvernement du Soudan, Centre IFAN, 1953), nous lisons: "A la 1^{re} personne du pluriel, ka (Diafarabe : ki) est la forme inclusive (moi et vous), i la forme exclusive (moi sans vous). La présence d'un pronom exclusif est un fait assez rare dans les langues africaines, mais dans le cas présent, il est probable qu'il s'agit d'un emprunt au Peul qui possède un pronom exclusif de la même forme". (p.36)

Cette hypothèse de DAGET date de 30 ans : à l'époque le peul était toujours cité comme exemple unique de ces deux pluriels.

SUSU

Dans le "Dictionnaire français-soso et soso-français" du Père RAIMBAULT (Mission Catholique de Conakry, 2^{ème} édition 1923, réédition d'un premier travail datant de 1885), on reconnaît déjà l'existence de 2 pronoms personnels pour la 1^{ère} pers. pluriel. Cela sous le paragraphe "adjectifs possessifs" (sic) qui ne sont autres, on le constate facilement, que les pronoms personnels compléments déterminatifs d'un substantif. Après avoir donné les 2 formes : won et mukhu (muxu), l'auteur explique : "Il y a une différence entre won et mukhu. Won a un sens plus général puisqu'il comprend la personne ou les personnes auxquelles on s'adresse, tandis que mukhu les exclut" (p.8). - Voir au lexique les termes mukhu et won.

Maurice HOUIS "Etude descriptive de la langue susu (IFAN, Dakar, 1963) écrit à son tour : "wã et muxu s'opposent comme inclusif - exclusif. L'exclusif muxu implique que la situation décrite dans le message ne s'applique pas à ceux auxquels on s'adresse. L'inclusif wã comprend, au contraire, le locuteur et ceux auxquels il s'adresse" (p.108, n°130).

TOMA ou LoŷOMA

Toma est l'appellation officielle de ce peuple et de sa langue, en réalité il faudrait dire loma ou loŷoma. La

langue est une langue mandé du groupe sud-ouest, très proche géographiquement et linguistiquement du kpele. Elle comporte pour le pronom personnel 1ère personne pluriel, un inclusif et un exclusif, et même deux inclusifs comme nous le verrons.

Nous exposons les faits dans "A. PROST, le loŷoma", (Documents Linguistiques de l'Université de Dakar, n°13, Dakar 1967). Après avoir signalé l'existence d'un exclusif et d'un inclusif, nous continuons :

"La particularité présentée par la langue ici étudiée est qu'à l'inclusif il est relevé deux formes distinctes :

NOUS inclusif limité à deux personnes : toi et moi exprimé par un pronom de, da etc. qui s'oppose au pronom 1ère pers. pl. exclusif : gi, ga, etc.

NOUS inclusif multiple : "vous et moi, vous et nous" qui est rendu par : adɔ, ada, etc... a étant le pronom 2ème pers. pl. dont la forme pleine est wo, wa... mais qui apparaît sous la forme a à la 2ème pers. pl. de l'impératif : a li, allez !

ti ghe má : ga gè kubanu, ils lui dirent : nous sommes pauvres (eux qui parlent mais pas leur interlocuteur)

ãzanuy ghe sinigi ma : de li de pú gè pele la femme dit au mari : allons (inclusif duel : de li) mettons-le sur le chemin,

a li, wo zey, ti zilegi leve, ade ká, allez, asseyez-vous, qu'ils coupent le python, que nous-et-vous le voyions, (ade inclusif pluriel : les deux chasseurs + les arbitres, Conte 1.13)

KPELE

Le kpele, appelé souvent guerzé par les auteurs français est parlé au Liberia et dans la République de Guinée. Il a une forme inclusive et une forme exclusive pour le pronom personnel pluriel NOUS : il a même comme le loŷoma deux formes d'inclusif. Le Père Jean LEGER dans sa "Grammaire

Guerzée" (Nzérékoré, 1966) expose ainsi les faits, après avoir donné dans un tableau les deux formes simples : gu et ku :

"(117) le pronom de la 1ère personne du pluriel est double :

1° le pronom à initiale "k" est exclusif de la 2ème personne, c'est à dire que celui qui l'emploie exclut du groupe "nous" celui ou ceux à qui il parle, le sens est donc : "nous et pas vous, nous et pas toi";

2° le pronom à initiale "g" est inclusif de la 2ème personne, c'est à dire que celui qui l'emploie inclut dans le groupe "nous" celui ou ceux à qui il s'adresse.

Un Blanc parlant à un Noir dira :

"Nous avons la peau blanche" en employant le pronom exclusif "ku";

"Nous mourrons tous" en employant l'inclusif : "gu".

On trouve également une forme correspondant au toma "ade" lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes, mais elle est réservée, semble-t-il, à l'impératif :

(253) " A l'impératif ou injonctif.... la 1ère personne du pluriel est nécessairement inclusive et a donc le pronom "gu". Si l'on s'adresse à plus d'une personne, on utilisera d'ordinaire les pronoms de la 2ème et de la 1ère personnes du pluriel : "ka gu". Ainsi : gu li, allons! - li, va! ka gu li, allons vous et moi, vous et nous!

Cf. R.P. LASSORT, Grammaire Guerzé, in Mémoires de l'IFAN, n°20, Dakar 1952, p. 338.

Les formes kpele et loŷoma correspondent donc parfaitement, avec une double distinction pour l'inclusif suivant qu'il comprend un ou plusieurs interlocuteurs. Distinction en partie masquée par les graphies adoptées de part et d'autre : ade étant inscrit comme un monème en loŷoma, ka gu gardant une graphie double en kpele.

BOBO

Le bobo a deux pronoms personnels 1ère personne du pluriel : mè pour l'exclusif et kè pour l'inclusif. On remarque la parenté des formes : mé "je" et mè "nous exclusif" dont les tonèmes seuls diffèrent. De même que "je" est exclusif de tout autre, mè est un "je + d'autres" formant un groupe opposé à celui ou à ceux à qui l'on s'adresse.

kè est proche de kā "vous" : il s'agit de "vous et nous" le groupe inclut ceux à qui l'on s'adresse. Deux phrases montrent bien ces valeurs :

nà kè zōn, viens que nous (toi et moi) mangions !

wō bēt, mè yā tūn hōn reste ici que nous (pas toi) allons au marché !

(Cf. LE BRIS et PROST, Dictionnaire bobo-français, Paris SCLAF, 1981, p.44)

II. Langues de l'Afrique de l'Ouest autres que mandé

La distinction entre NOUS inclusif et exclusif n'existe pas dans les langues voltaïques ni non plus en sonay-zermé. Nous n'avons pas connaissance de son existence dans les langues kwa, mais seulement dans 4 langues du groupe dit "ouest-atlantique" : peul, bassari, koniagi et diola.

PEUL

C'est sans doute en peul que la présence de deux pronoms pour la 1ère personne du pluriel a été signalée le plus anciennement. LABOURET écrit à ce sujet : "A la première personne du pluriel, on distingue une FORME INCLUSIVE, englobant la personne à qui l'on s'adresse, et une FORME EXCLUSIVE qui ne la concerne pas" (La langue des Peuls ou Foulbé, IFAN, Dakar 1952, p.39, n°145) - Ces deux formes sont : 'en pour l'inclusif, et min pour l'exclusif.

BASARI

Dans l'exposé très succinct donné par Marie-Paule FERRY dans l'ouvrage collectif "Les langues du Monde, Afrique subsaharienne" Paris CNRS, 1981, nous relevons sous la référé-

rence 4.2.2. (page 60) les exemples suivants :

<u>enε-wat-ε</u>	"nous allons voir" (inclusif)
<u>mi-wat</u>	"nous allons voir" (exclusif)
<u>εxε-wat-ε</u>	"nous allons voir" (duel)

sans autres explications. - Nous pensons que la forme dite "duel" se rapporte à un inclusif à deux personnes : "toi et moi", la forme dite "inclusif" étant utilisée quand il y a plus de deux personnes. Nous retrouvons là les nuances existant en toma/loɔoma et en kpele.

KONIAGI

D'après Maurice HOUIS "Aperçu sur les structures grammaticales des langues négro-africaines" Lyon 1967, p.173, le koniagi connaît lui aussi deux pronoms personnels 1.pl. qui sont :

exclusif : -fun, -bun, -fun

inclusif : -en, -inek, vun...en

les 3 formes données sont celles des aspects imperfectif, perfectif et celle de l'emphatique. Sans autres explications.

DIOLA

Toujours d'après Maurice HOUIS et dans le même ouvrage, on indique pour le diola un pronom 1ère personne du pluriel exclusif : uli et un inclusif : walal.